

**ACTE II**  
**SCENE I**  
*Le jardin du Palais royal*

Lamothe réussit à convaincre Saint-George de sortir de son isolement pour le rejoindre auprès d'un groupe en fête. Un quidam traite alors Saint-George de « mal blanchi ». Celui-ci le rosse et le badigeonne de poudre noire : « *Comme moi, désormais te voilà mal blanchi* ». Le Duc interrompt cette algarade et appelle Saint-George à être désormais plus digne. Il doit, derrière lui, s'engager pour changer ce monde qui s'est montré si injuste.



*Penser, sans pouvoir agir,  
Depuis longtemps voilà notre sort  
Ils nous refusent le droit d'écrire  
Ah ! donnez-nous plutôt la mort.*

*Ton génie si sensible  
A inspiré trop d'envie.  
Préjugés, jalousie  
Ne sont pas invincibles  
Serait-il impossible  
De libérer l'humanité un jour ?*

*Pensez, sans pouvoir agir,  
Depuis longtemps voilà notre sort  
Ils nous refusent le droit d'écrire  
Ah ! donnez-nous plutôt la mort.*

*Avec nous participe  
A nos idées de liberté  
Ainsi que d'égalité  
Voilà nos principes.  
Construisons sans cesse  
Une humanité plus éclairée.*

*Pensez, sans pouvoir agir,  
Depuis longtemps voilà notre sort  
Ils nous refusent le droit d'écrire  
Ah ! donnez-nous plutôt la mort.*

*En ces lieux tu verras mon cher,  
L'amour est notre bible.  
Ici nous sommes frères  
Pour qui céans adhère.  
Pour nous sois disponible,*

*Travaillons ensemble, dès ce  
jour*

*Pensez, sans pouvoir agir,  
Depuis longtemps voilà notre  
sort.  
Pour exercer le droit d'écrire,  
Ah ! Je donnerais tout mon or.  
Oui ! Je donnerais tout mon or.*



*Tellement ces deux-là s'aiment  
Mais entre eux il y a le roi »*

Louise surprend la scène et confie son trouble à Saint-George. Elle le met en demeure de choisir entre leur amour et un engagement avec le duc et ses amis qui reviendrait à trahir le roi. Saint-George tente de la convaincre : le roi n'est pas vraiment indispensable à leur amour. Mais Louise est intraitable et le quitte. Le soir tombe la foule du Palais-Royal s'attriste de cette rupture :

*« Leur bonheur serait extrême*



FIN DE LA SCENE 1